



RHÔNE Confinement

Dans les coulisses du couvent de La Tourette

Le réfectoire baigné de lumière est un lieu de partage duquel la vue sur la nature est saisissante.

Photo Progrès/Damien LEPETTIGALAND

En cette période compliquée de confinement, nous sommes allés à la rencontre des frères dominicains du couvent de La Tourette, à Éveux. Un écrivain magnifique conçu par Le Corbusier, classé au Patrimoine historique de l'Unesco, une bulle d'oxygène...

Que vous soyez croyant ou athée, quand vous arrivez au couvent dominicain de La Tourette, bâti dans les Monts du Lyonnais par Le Corbusier, vous vous y sentez tout de suite bien. Il y règne une atmosphère apaisante, baignée de lumière. Fermé au public pour cause de confinement, le bâtiment, classé au Patrimoine historique de l'Unesco, est habituellement plus qu'un « simple » couvent où habitent toute l'année dix frères dominicains.

On y organise, du mois de novem-

bre à juillet, un programme riche où il est question d'écologie, de peinture, de tapisserie, de poésie, de musique contemporaine, des liens entre l'architecture et la théologie. Bien évidemment, on s'intéresse à la Bible et à la figure de Jésus, mais il est également question des violences faites aux femmes, de la maladie d'Alzheimer, ou encore de l'intelligence artificielle ou de psychanalyse.

Un lieu pour apprendre, découvrir, débattre, écouter, méditer et prier

Cette année, l'exposition du premier trimestre, qui est reconduite jusqu'à l'été prochain, est consacrée aux tapisseries modernes et contemporaines. Un lieu qui est ouvert à tous les publics pour apprendre, découvrir, débattre, écouter, méditer et prier. Les dominicains ont l'originalité d'appartenir à un ordre à la fois apostolique et contemplatif. Chacun

travaille, le prieur de la communauté Xavier Pollart est psychologue, il y a aussi des enseignants, un architecte, et un frère bénévole à Forum réfugiés. D'autres ont comme mission l'accueil des visiteurs.

Ils sont 7 000 par an qui viennent pour quelques heures, la journée ou le temps d'un séjour. Le site compte 55 chambres pour 4 500 nuitées par an. Le couvent à l'architecture si singulière héberge un grand nombre d'étudiants en architecture. Comme disait Le Corbusier : « Ce couvent de rude béton est une œuvre d'amour. Il ne se parle pas. C'est de l'intérieur qu'il se vit. C'est à l'intérieur que se passe l'essentiel. »

« Il y a un grand désarroi et un besoin d'espoir »

C'est vrai qu'à l'intérieur, le lieu est magique. Quasiment vide, il est encore plus impressionnant qu'en temps normal. Les tapisseries modernes et contemporaines accrochées aux murs apportent davantage de majesté au lieu. On y croise, au détour des couloirs, seulement un ou deux frères. Du grand réfectoire, on peut apprécier une vue imprenable sur la nature dans un silence monacal. Si ce calme est appréciable, le confinement a chamboulé le quotidien des frères. Ils ont mis en pause leur mission apostolique pour davantage méditer, étudier et surtout prier. « Nous sommes sollicités par de nombreuses personnes qui partagent leurs difficultés à vivre le confinement. Certains sont apeurés par la pandémie, par le contexte d'insécurité qui règne, ils nous sollicitent pour prier pour eux. Ils ont aussi souvent besoin d'être écoutés. Il y a un grand désarroi et un besoin d'espoir », confie Xavier Pollart, très attentif à la détresse qui l'entoure et pour qui « la présence mystérieuse de Dieu est un réconfort ».

Damien LEPETTIGALAND

OPÉRATION 1 MILLION DE LUMIGNONS POUR LYON

Fête des Lumières 2020 : faites briller Lyon comme jamais



En cette année particulière, Le Progrès vous invite à une fête virtuelle et participative. Photo Progrès/Joël PHILIPPON

Comme vous le savez, il n'y aura pas de Fête des Lumières à Lyon en 2020 à cause du Covid-19. Mais on ne va pas se laisser aller : il nous reste la vraie tradition lyonnaise, les lumignons. Avant de les mettre au bord de vos fenêtres, Le Progrès se mobilise en proposant, pour la première fois, une grande fête virtuelle et participative. Et si on faisait rayonner tous ensemble notre ville et notre Fête des Lumières ? C'est ce que notre journal vous invite à faire, à partir de ce 8 novembre. Cette opération 1 million de lumignons pour Lyon ne fonctionnera pas sans les Lyonnais.

Pour soutenir notre ville et tous ceux qui se battent contre le Covid – malades, soignants, commerçants et tous les autres –, aidez-nous à faire briller Lyon virtuellement. Comment ? Participez, partagez avec le hashtag #votreFDL2020, envoyez-nous vos plus beaux souvenirs, jolies photos, anecdotes, dessins d'enfants, poèmes, chansons, œuvres d'art, créations lumineuses... Allez-y, il faut que ça brille ! Nous les publierons sur leprogres.fr et dans nos éditions locales.

Sur Twitter, n'oubliez pas le #votreFDL2020

Par mail : votrefetedeslumieres@leprogres.fr

RHÔNE Coronavirus

Rétention des étrangers à Lyon Saint-Exupéry : le barreau dit « Stop »

Le bâtonnier de Lyon demande au préfet de ne plus envoyer provisoirement d'étrangers au centre de rétention administrative de Lyon-Saint-Exupéry en raison de la situation sanitaire.

En quoi la situation au CRA (centre de rétention administrative) de Lyon-Saint-Exupéry vous inquiète-t-elle ?

« Selon les informations qui nous sont communiquées par les avocats qui pratiquent le droit des étrangers et sont en relation avec Forum Réfugiés, il y a là-bas un véritable cluster, avec treize cas Covid. Cela nous inquiète beaucoup car la sécurité sanitaire des personnes n'est pas assurée même si on nous dit qu'on a diminué de 50 % la capacité d'accueil. Je constate que, même avec cette moindre capacité, on est loin d'assurer la sécurité. »

Il semblerait pourtant que ces personnes soient isolées...

« Il y a un problème de port du masque semble-t-il. On est face à

une situation qui nous rappelle le premier confinement, sauf que l'État avait alors dit stop, on n'accueille plus de personnes en rétention. Il ne restait que quelques cas particuliers. »

Là, l'État n'a pas pris cette décision ?

« Non et c'est ce que l'Ordre des avocats a demandé jeudi au préfet du Rhône par un courrier. C'est vrai que le pays a subi de graves attentats mais on ne va pas mettre les gens en danger parce que l'atmosphère est sécuritaire. La protection de la santé publique doit prévaloir sur les objectifs de la politique migratoire. »

Que préconisez-vous ?

« Il faut garder la ligne du premier confinement et éviter qu'il y ait de nouveaux entrants au CRA. On demande de mettre temporairement fin à tout placement en rétention administrative afin de préserver la santé des retenus, des effectifs de la police aux frontières, des médecins du Centre et du personnel de Forum Réfugiés-Cosi. »

Propos recueillis par A. D.

Le seul couvent de l'œuvre de Le Corbusier

Le couvent dominicain de La Tourette est un lieu unique, réalisé par l'architecte Le Corbusier à la fin des années 1950. L'architecte propose un programme simple, à l'image des traits caractéristiques de ses créations, épurées, fonctionnelles et vivantes : « Loger dans le silence des hommes de prière et d'étude et leur construire une église. » Il est classé au patrimoine mondial de l'humanité depuis 2016.

« Si vous voulez une œuvre belle et forte, qui exprime votre admiration et celle de l'Ordre pour l'art aujourd'hui et qui dise votre confiance en lui, demandez à Le Corbusier, vous ne serez pas déçus... », avait écrit le père Couturier, directeur de la revue Art Sacré, pour convaincre les religieux de la province de Lyon pour faire appel à lui. Ce dernier avait précisé à l'architecte dans une lettre : « Pour nous, la pauvreté des bâtiments doit être très stricte, sans aucun luxe ni superflu et par conséquent, cela implique que les nécessités vitales soient respectées : le silence, la température suffisante pour le travail intellectuel continu, les parcours des allées et venues réduits au maximum. » Le Corbusier redira avec humour comment les religieux l'avaient prévenu : « Nous n'avons pas d'argent mais faites-nous quelque chose de beau. »